

M^r Gellin aînéMS 60
n^o 6
dec 57

A tout hazard, cher Ami, j'espère de te donner de mes nouvelles et un de mes soucis est de savoir comment cela te parviendra; n'importe — je satisfais à mon cœur — Car les Prisonniers venus ici, je n'ai reçu aucune de tes nouvelles et je crois que l'ignorance de leur départ et non l'indifférence l'aura seul empêché de les chercher pour m'en donner au moins de verbales —

Donne m'en par le porteur de la présente, ainsi que de mes Parents et de mes Enfants, le sort qu'ils éprouvent ainsi que leurs Mères, qu'on qu'elles m'ayent tentés, Payés d'ingratitude — Donne m'en par le porteur de la présente, de l'état particulier de la Colonie, si les Blancs malgré les maux qu'ils souffrent, y sont en sûreté, qu'elles sont les forces que l'on y a pour se protéger contre les ennemis intérieurs et extérieurs et si l'on y attend quelque amélioration de l'Europe; tu sais qu'attaché à tout ce qui te concerne, j'apprendrai ton sort avec le plus vif intérêt.

J'ai un service à te demander et je crois que tu me le rendras avec zèle; c'est de me faire avoir des plants ou semences bien conditionnés de Gerofles, Cannelle, poivre et muscadier en suffisante quantité, en raison de la dernière avoir besoin pour produire de deux sexes — faites moi avoir aussi des graines d'abricots, de Sappotilliers, d'avocats Rouges et Blancs, de pampelmousses, de mangues de toute qualité, de Casse, de tamarin, de Corossol, de Barbadielles, et de quelques

quelques fruits des Indes, tel que l'arbre à pain, des
plants de laurier Rose et de Rose de la Chine; quelques
plants de les Groses Cannes des Indes, le tout bien
encaissé et remettre au Porteur de la presente.

Adieu, bonne santé et quoique éloigné crois moi
toujours ton plus fidel ami

Signe A. Du Gronouillier
Fils

Paris 5 Mai 1757



